



BIODYNAMIE EN PAYS D'OC

Visite chez Monsieur Jean-Claude DAUMONT à Vendargues, le 18 février 1996.

Après-midi ensoleillée mais froide, à cause du vent. Monsieur Daumont nous accueille avec jovialité vers 13H30.

Après le repas tiré du sac, partagé avec quelques amis, autour de la table conviviale de notre hôte, nous nous acheminons vers le grand jardin affecté en maraîchage.

La haie d'arbustes autour de cette parcelle se développe harmonieusement. Il y est fait allusion à l'achillée millefeuilles, découverte l'an passé par J.C. Forner ; elle gagne en surface, entre les prunelliers et les lauriers sauce et promet une belle récolte, lorsque le Soleil et la Lune seront devant Léo.

La serre, réservée précédemment aux tomates, est découverte ; la terre est préparée pour recevoir une pomme de terre plein champ, qui prend place dans la rotation : racine, feuille, fruit.

La salade d'hiver a bien donné, quelques rangs d'artichauts, çà et là, séparent de larges bandes de terre, menées en plates-bandes, celles-ci séparées par une surface d'égale largeur et pourvue d'une flore sauvage ; elle prendra le relais dans la culture future.

Nous quittons le jardin pour les fruitiers, partie importante de l'exploitation. Les fraisiers donnent satisfaction. Le verger, handicapé au cours des années passées par les inondations reprend vigueur. Les arbres sont bien repartis, grâce aux soins attentifs apportés dans ce temps de déluge. Monsieur Daumont met un point d'honneur à nous parler des préparations bio-dynamiques qu'il passe ponctuellement. Il avoue savoir mieux employer la silice de corne, qui donne vraiment d'excellents résultats, sur l'ensemble du domaine.

La maîtrise qu'il a acquis, lui a permis d'agrandir le verger par une plantation de 200 pêchers (dixired, red top, mayeres).

Nous prendrons le temps de visiter la vigne destinée au raisin de table (60hl à ha) ; elle est éloignée de la propriété. C'est en voiture que nous nous y rendons. Elle a les pieds dans l'eau, tombée généreusement depuis l'automne, nous fait montre de vigueur et attend d'être taillée ; une conversation, très technique, s'engage entre Jean Claude Daumont, Ernest Aeschuman, Jean-Louis Biard, Jean-Claude Forner et quelques amis vigneron présents à la visite.

Le soleil bientôt au nadir nous contraint à prendre conscience du temps, passé trop vite en excellente et sympathique compagnie.

Bon courage et à bientôt monsieur Daumont.

Nicole Kervégant

S.W.